

L'EDD à l'école ventuno 2021 01



Entretien Simone Marti | Chargée d'enseignement (degrés préscolaire et primaire) à la HEP de Berne | CLAUDIO DULIO

L'école doit promouvoir l'égalité des genres

L'école joue un rôle crucial dans la réduction des inégalités filles-garçons. Pour favoriser une éducation non genrée, il faut soit rendre compte des différences, soit ne pas les souligner.

Écarts salariaux, éducation des enfants, perspectives de carrière, choix professionnel, représentation politique: les inégalités entre hommes et femmes persistent dans de nombreux domaines de la société. L'école joue-t-elle un rôle dans les rapports sociaux de genre?

Oui, l'école est un vecteur de socialisation. Inversement, elle est également façonnée par la société. Ce que les établissements scolaires jugent important de transmettre aux élèves répond aux exigences sociétales et reste marqué par les structures sociales.

L'école a, de surcroît, une fonction sociale: elle prépare les jeunes générations aux normes et aux valeurs dominantes. Elle contribue grandement à la répartition socioprofessionnelle de la population. En effet, elle légitime l'ordre social dominant et, partant, reproduit les inégalités de genre.

Quelles en sont les conséquences pour les élèves?

Il est important que la société et l'école soient vécues de manière différenciée et aient cet effet différencié sur les élèves. Les enfants ont des intérêts et des caractères différents. L'école

n'est, en outre, pas équitable à bien des égards. Elle repose sur les valeurs et les normes de la classe moyenne. Les élèves ont des positions sociales différentes. Selon la classe sociale, le lieu de résidence, le sexe, l'expérience migratoire ou les documents d'identité, l'école constitue un tremplin pour les uns, un lieu de marginalisation pour les autres.

L'école doit-elle promouvoir l'égalité des genres?

Oui, car les inégalités font mal. Les inégalités de genre ou liées à des stéréotypes sexistes rigides empêchent l'individu de façonner son propre milieu de vie, blessent et réduisent les chances de réaliser ses rêves. Les inégalités structurelles sont souvent associées à la violence et aux restrictions.

Les enfants entrent-ils/elles à l'école avec des stéréotypes de genre?

Les élèves ne sont pas déconnectés de la société. Elles et ils grandissent dans l'ordre actuel des sexes et le reflètent. Rares sont les garçons qui veulent être des licornes et les filles qui jouent à la conductrice de pelleuse.

Le genre est une construction sociale. Les stéréotypes de genre ne sont pas des représentations totalement rigides et immuables. Ils se transmettent tout simplement. L'école peut les renforcer ou aider à les dissoudre.



Quelle influence ces dynamiques ont-elles sur les rapports entre élèves ?

La camaraderie est au cœur de la vie des élèves. À l'école, les enfants tiennent le rôle d'élèves, mais ils et elles sont surtout des pairs, soit les membres d'un groupe du même âge auquel ils et elles se sentent appartenir. L'apprentissage, l'interaction avec l'enseignant-e et les cours ne sont pas les seuls domaines dans lesquels les enfants évoluent : elles et ils représentent et jouent également leur propre genre.

Quel rôle les enseignant-e-s jouent-ils/elles avec leurs propres images et expérience scolaire ?

J'accompagne les étudiant-e-s de la haute école pédagogique germanophone de Berne qui effectuent des stages dans les établissements scolaires. Lorsque j'ai annoncé à une enseignante que M. X et M. Y feraient un stage dans sa classe, elle s'est réjouie : « Chouette ! Ils pourront jouer au foot avec les garçons pendant la récréation. » De tels propos et la pratique qui y est associée sont stéréotypés et reproduisent la dualité des genres. Cette perspective est limitée, tant pour les garçons qui n'aiment peut-être pas le football que pour les filles qui aimeraient peut-être y jouer. C'est un exemple criant, mais la reproduction des stéréotypes de genre est généralement plus subtile. Des études suédoises montrent que les enseignant-e-s aident d'abord les garçons à enfiler leur veste pour les laisser sortir en premier, parce qu'ils sont censés être plus agités. Les filles peuvent vraisemblablement attendre et rester tranquilles. Si cette pratique n'est pas consciente, elle reproduit néanmoins des stéréotypes de genre : le garçon est soi-disant actif et la fille supposée patiente. Ainsi, garçons et filles apprennent à se comporter exactement de la sorte.

Comment les enseignant-e-s doivent-ils/elles traiter les questions et les situations liées à l'égalité des genres en classe ? Quelles méthodes didactiques privilégier ?

Pour favoriser l'égalité des genres, l'éducation doit rendre les élèves capables de réfléchir sur leur propre attitude et leur propre rôle. Cette réflexion fait partie de la formation initiale et continue au sein des hautes écoles pédagogiques. D'autre part, des méthodes didactiques différenciées sont nécessaires. Il s'agit de porter consciemment l'accent sur le genre ou, au contraire, de ne pas s'y attarder du tout. Je souligne la question de genre lorsque je parle des inégalités salariales. Quand

je traite des métiers, j'aborde, entre autres, l'aspect du genre, comme le travail de soins non rémunéré, généralement effectué par des femmes.

Il est essentiel de reconnaître, tant dans le programme d'enseignement que dans la relation entre les enseignant-e-s et les élèves, que le genre est un facteur parmi d'autres qui peut conduire à des inégalités structurelles. Les enseignant-e-s doivent identifier la position sociale de chaque élève et les éventuelles discriminations pour établir la relation entre enseignement et apprentissage en conséquence. L'EDD permet d'aborder de façon innovante les aspects sociaux dans toute leur complexité. Elle incite également à accorder une plus grande attention aux inégalités structurelles.

Comment l'école peut-elle orienter les filles vers des matières et des métiers dits masculins et les garçons vers des professions dites féminines ?

Un matériel pédagogique et un cadre d'enseignement qui ne présentent pas de répartition stéréotypée des rôles et des postes mais plutôt une diversité constituent un avantage. D'un point de vue didactique, il fait sens d'aborder très tôt ce qu'est le travail, le fait qu'il y ait du travail rémunéré et non rémunéré, que le monde du travail actuel n'est pas parfait, surtout en matière d'égalité des genres. On peut donner l'exemple d'hommes et de femmes dans différentes professions : un charpentier et une charpentière, une informaticienne et un enseignant de maternelle, un homme au foyer. Il ne s'agit pas ici de souligner des spécificités, mais de montrer des évidences.

Les exigences en matière d'enseignement sont-elles différentes en fonction du degré scolaire ?

Les sujets sont les mêmes, mais doivent être enseignés de manière adaptée à chaque niveau. Qu'il soit mis en avant ou non, le genre, en tant que catégorie sociale, peut être abordé à tous les degrés.



Simone Marti
Chargée d'enseignement (degrés préscolaire et primaire) à la HEP de Berne

Table des matières

1-2	Entretien Simone Marti
4-5	Cycles 1 et 2 Exemple de pratiques Pour qu'activités riment avec égalité
6-7	Offres pédagogiques sur le thème
8-9	Éclairage théorique Un nouvel espace de réflexion
10-11	Cycle 3 et postobligatoire Exemple de pratiques «Toutes et tous occupent une place égale»
12-13	Offres pédagogiques sur le thème
14	Nouvelles offres pédagogiques
15	Actuel Des critères de qualité pour favoriser santé et durabilité
16	Regard en coin La cour de récréation au prisme du genre

Impressum

Éditeur éducation21, Monbijoustrasse 31, 3011 Berne | **Parution** Numéro 1 de février 2021 | Prochain numéro prévu en mai 2021 (paraît trois fois par an) | **Publication et coordination nationale** Claudio Dulio et Lucia Reinert | **Rédaction** Claudio Dulio (édition allemande), Zélie Schaller (édition française), Roger Welti (édition italienne) | **Traductions** Zélie Schaller | **Photos** Anita Affentranger (p. 2), Pierre Gigon (pp. 1, 4, 5, 16), Claudio Dulio (pp. 10, 11) | **Graphisme** visu'1 AG (concept), atelierarbre.ch (mise en œuvre) | **Mise en page et production** Isabelle Steinhäuslin | **Impression** Stämpfli AG | **Tirage** 14 305 allemand, 12 450 français, 2060 italien | **Abonnement** gratuit. Souscription sur www.education21.ch > Contact **ventuno en ligne** www.education21.ch/fr/ventuno | ventuno@education21.ch | **éducation21** Avenue de Cour 1, 1007 Lausanne | 021 343 00 21 | info_fr@education21.ch | Facebook, Twitter: [education21ch](https://www.facebook.com/education21ch), [#e21ch](https://twitter.com/education21ch)

éducation21 La fondation éducation21 est le Centre national de compétences et de prestations pour l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Sur mandat des cantons, de la Confédération et de la société civile, elle soutient la mise en œuvre et l'ancrage de l'EDD au niveau de l'école obligatoire et du secondaire II.

Éditorial

Œuvrer pour une égalité dans les faits

Les droits des femmes sont à l'honneur cette année en Suisse. 2021 marque les 50 ans du suffrage féminin, les 40 ans de l'égalité des droits dans la Constitution fédérale et les 30 ans de la première grève des femmes.

Célébrer oui, mais il y a encore du pain sur la planche. Si l'égalité des sexes est inscrite dans la loi, elle est loin d'être atteinte dans la société. Les femmes gagnent en moyenne moins que les hommes. Elles consacrent beaucoup plus de temps aux tâches domestiques et à l'éducation que la gent masculine. Et sont faiblement représentées en politique et dans les hautes sphères de l'économie.

Ces inégalités ont de graves conséquences. Elles affectent des vies, amenuisent les chances et anéantissent les espoirs.

Si hommes et femmes sont égaux en droit, de fortes disparités entre les sexes demeurent dans les faits. Comment les écoles peuvent-elles contribuer à réduire les inégalités de genre? Quel rôle peut jouer l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) dans ce domaine? Des questions abordées dans le présent numéro de ventuno, consacré à l'égalité des genres.

Nos recherches, entretiens et reportages ont permis de dégager plusieurs points essentiels. Premièrement, comme toute autre institution, l'école peut fabriquer des stéréotypes et des modèles de genre. Des éléments, tels que le langage visuel du matériel pédagogique par exemple, peuvent sembler peu importants. Or, toute image peut influencer les représentations de genre des élèves.

Deuxième observation : les questions de genre intéressent autant filles, garçons qu'enseignant·e·s. Un enthousiasme qui peut donc donner lieu à des cours très vivants. Lors de la puberté en particulier, les adolescent·e·s se posent moult questions. Aussi, la qualité de la relation entre l'enseignant·e et les élèves s'avère très importante au cours de cette période. La confiance permettra d'ouvrir le débat sur des sujets souvent intimes.

Enfin, l'égalité ne concerne pas seulement les filles et les femmes. L'ensemble de la société doit contribuer à réduire les inégalités entre les sexes.

L'égalité des genres n'est pas une utopie. À vous, à moi et aux générations futures de la concrétiser.



Claudio Dulio | Rédaction de ventuno